ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis -E prope (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

lère insertion, par ligne 12 cts Caaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL,

Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

M. EDOUARD GUILBAULT

Ferblantier - Couvreur,

- A TOUJOURS EN MAINS-

UN :-: ASSORTIMENT :-: COMPLET :-: DE

Ferblanterie, GRANIT, POELES, - ET -

Ustensiles de Ouisine.



SPÉCIALITÉ DES OUVRAGES POUR GRÉEMENT DE BEURRERIES ET FROMAGERIES.

ESTIMATIONS DONNÉES SUR DEMANDE.

Couverture & Ferblanc, Tole Galvanisee,

GOUTTIERES ET DALLES.

RÉPARATIONS DE TOUTES ESPÈCES A DES PRIX TRÈS RÉDUITS. RÉPONSE A M. EDOUARD PAILLERON M. Guilbault s'occupe aussi du posage de système de chaussage à air chaud,

au charbon et au bois.

AVENUE TACHÉ, - - SAINT-BONIFACE.

DUNCAN MACARTHUR, EGR., Président.

HON. JOHN SUTHERLAND Vice-Président.

HUILE

Etc., Etc.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883.

\$500,000 Capital autorisé - - - - -Déposé au ouvernement de Manitoba 10,000 Actif en argent - - - - - -110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs; que toute autre compagnic faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc. en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passe, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant.

JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyagenr

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg. 1a 18 12 89

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Feminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes agées sont invaluables. L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine !l est de même sans égal. POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE.

LES RHUMES, LA TOUX. Gon lements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les apparences, être en défaut, où Pape. Cela fait, il dit au cha- en riant, et quand ils se rencon-

les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme. Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway.

78. NEW OXFORD STREET, auparavant 833, Oxford Street. Et se vendent à 1s. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Boite, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite. s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

AVIS.

PRENEZ AVIS que la Compagnie du Chemin de Fer Manitoba & South Eastern, demandera au Parlement du Canada à sa prochaine session, la passation d'un acte amendant son acte d'incorporation en prolongeant le délai fixé pour la construction de la ligne de chemin de fer de la compagnie, de deux ans et pour d'autres fins. 19 janvier 1892.

MUNSON & ALLAN, Solliciteurs de la dite compagnie. 91 1.27.92

J. P. PRUD'HOMME,

Notaire Public. BLOC JEAN-RUE DUMOULIN, SAINT-BONIFACE.

Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques, testaments, etc. ARGENT A PRÉTER sur première hypothè que, aux taax les plus réduits.

la.29.10.90



Theo. Bertrand, AVOCAT,

No. 366 RUE MAIN, WINNIPEG.

Ancien bureau de M. Geo. E. Fortin. 6m 23 12.91

T ES BAINS TURCS, RUSSES E La électriques du Clarendon guérissent la toux, le rhume, le lumbago, les rhuma- parce qu'il y a de coupables oratismes et toutes les affections dont l'homme est la triste héritier. Les bains du Clarendon sont les meilleurs du Canada, avec des que les fléaux pestilentiels ont professeurs spéciaux; plongeons 17x14; été prédestinés à punir les épidéeau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 billets pour \$5.00. Shampoo, bain et plon- qu'en un mot, le mal moral, dans geon, 50 cts. Une boutique de barbier est attachée à l'établissement.

ES personnes qui désirent des informa-La tions au sujet d'annonces seront bien corps en mouvement traîne son de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du qu'un univers matériel, qui ne montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue ; donne la té, serait moins digne de sa sacirculation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions ministre de sa justice. Nous conso rattachant aux annonces. Adresser Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St. cevons ainsi que l'absence appa-New-York.

A VIS est donné par le présent que pour cause d'adultère et de désertion.

WILLIAM R. WHITE. Solliciteur du requérant Par GENNILL ET MAY, Daté à Pembroke, ce 9me jour de septembre A.D. 1891.

A UN POETE

Laisse leur dire qu'il est vain Qu'il est sans flamme, Le baiser du couple divin La muse et l'ame Laisse leur railler tour à tour L'œuvre insensée

Du rythme qui s'unit d'amour A la pensee. Et ces vers, enfant de la nuit Aux douces flèvres, Et ces rimes qui font le bruit Que font deux lèvres ;

Charbon, Jourdain se demande à quoi bon ? Ayant la prose? Machine, L'ane aussi demande au chardon " Pourquoi la rose ? "

> Pourquoi des ailes à l'oiseau ? Dit le reptile Va! cela seul qui n'est pas beau N'est pas utile;

La muse te veut pour amant

Céde à son charme, Taille à loisir ton diamant, Sourire ou larme.

Cependant fuis ce cœur bruyant Vois l'alouette : Elle s'élève en gazouillant

> Suis là poète! EDOUARD PAILLERON.

Poète cet accord ému

Qui su ta lyre Résonnait, je l'ai retenu Pour mieux te dire Que ton âme dans son élan Vaut un poême, Que je t'admire en m'inclinant, Et que je t'aime. Je voudrais monter jusqu'à toi,

Je n'ai pas d'ailes, Je voudrais te dire pourquoi Je trouve bell's Ces rimes qui charment le cœur

Cette pensée Qui pour l'âme est une douceur Une rosée. Pardonne moi je suis l'aiglon

Tombé de l'air, Mais ma juste admiration N'a pu se taire.

LA RAISON DIVINE DES FLÉAUX

Quand la Providence lance sur dans la salubrité de leur climat, ces épidémies mystérieuses qui déconcertent les théories de la science, qui dans leur marche bizarre, s'affranchissent et se moquent non-seulement des lois de la vie, mais aussi des règles ordinaires de la mort, ne serait-on pas tenté de croire qu'elle a des caprices barbares, des fantaisies foudroyantes, où elle semble se complaire dans les coups qu'elle porte, et jouer, pour ainsi dire. avec des cercueils?

monde ainsi? Est-ce qu'il n'au- appellerait à Dieu. rait pu, avec sa puissance et son nie bonté?

choisir l'ordre actuel. D'où vient plit ses derniers devoirs ; il re- elles avaient déjà promis. donc qu'il a préféré un plan où cut même l'absolution papale in elle recule en quelque sorte, pour faire place à quelque chose qui n'est pas à elle ?

La philosophie humaine cherchera tant qu'elle voudra le mot de cette énigme : elle n'en trouvera pas de meilleur que celui qui est suggéré par la foi. La foi nous dit que le monde des corps n'a pas sa raison d'être en luimême et qu'il n'existe qu'en vertu de son rapport au monde des esprits; que l'ordre matériel est adapté à l'ordre spirituel; que les combinaisons de l'un sont coordonnées aux convenances de l'autre, que Dieu a voulu qu'il y eût des tempêtes dans la nature ges dans le cœur de l'homme mies qui rayagent les âmes; sa marche à travers le monde est condamné à traîner sur ses pas des maux physiques, comme un ombre après lui. Dieu a jugé serait que le serviteur de sa bongesse que celui qui est aussi le sant! rente de sa bonté dans les cala-

temps de mortalité. Elle est con-çue en ces termes: "Faites, Sei-gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplions, le major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplier de la major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplier de la major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplier de la major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplier de la major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplier de la major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplier de la major von A... qu'on avait gneur, nous vous en supplier de la major von A... qu'on avait gneur, nous en supplier de la major von A... qu'on avait gneur, nous en supplier chisse de tous ses égarements et | voir plus à son aise. qu'elle nous fasse échapper aux Il avait loué une petite villa à sous le fer rapide du traîneau. ver. elle demande avant tout que verte de neige. nous soyons délivrés de nos pé- Heureusement que le major ment, je prie ces dames de bien prophylaxie de la grippe, compour retrouver la bonté.

MGR GERBERT.

NIÈRE HEURE

tait à ses derniers moments :

Masdea déclara au prisonnier saient saines et fortes. qu'il venait lui adresser une pri- Madame la major von A...leur fendre au péril de sa vie. ère importante.

observer que cinq minutes étaient | quement. reçu l'absolution, et que, ce terme, danseurs et de danseuses. aucune puissance ne le pouvait Madame la major von A... n'a- —A trois heures du matin... bien portants.

complisse!"

seuil qui donnait sur une cour dire: "A tout à l'heure!"

sous les armes. veste, la poitrine ouverte et la ville. main sur le cœur, il s'écria: la volonté de Dieu!" Mais l'offi- le polisson qui lui avait joué ce ment en voudrais je à ces pauvient d'en haut!" Et découvrant dans la rue, à trois heures du danser avec leurs cavaliers. plus largement encore sa poi matin, à sept degrés de froid, même moment, Masdea s'écria: "Je crois en Dieu tout-Puis-

UN BAL SUR LA NEIGE

A James Wright, de Donald, dans la fond, la présence de sa justice a dit : "La ville de Gœttingue, un manteau fourré dont le collet sion, afin d'obtenir un bill de divorce d'a- ticulier n'est en réalité qu'une Hanovre et contient neut cent duire. vec son épouse, Surah Ann McDougald, sublime condition de l'ordre uni- quatre-vingt-dix-neuf feux, diune forme touchante dans une pri- prison, une bonne bibliothèque Elle se jeta dans le traîneau Les étudiants les accompa- bien! je soutiens que seu Poteau 27i 14.10,91 | nistres d'offrir à Dieu dans les bière est aussi fort bonne."

que l'oblation de ce sacrifice son incapacité selon d'autres, luisait comme un grand disque plus tard des étudiants qui se vienne à notre secours, afin que était venu s'y installer avec toute de cuir poli. La neige fortement trouvaient au nombre de ceux par sa puissance, elle nous affran- sa famille pour y bouder le pou- gelée était tout irisée de petits qui les avaient fait danser sur la

incursions de tout ce qui vient une certaine distance de la ville; pour nous perdre." Dans cette en été, c'était charmant, un vrai sa la place d'exercice; mais lorsprière, l'Eglise a particulièrement uid de fleurs, un ermitage de qu'on eut atteint la promenade pour but de prévenir ou d'arrê- verdure ; mais en hiver, l'endroit plantée d'arbres, le cocher arrêta ter les effets du fléau; mais elle était isolé, loin de tout; avant d'y tout à coup son cheval. ne le nomme pas en première arriver il fallait traverser une monter jusqu'à son principe; bres et une grande plaine cou- un sursaut de frayeur.

chés, parce qu'elle sait que les von A... avait du foin dans ses vouloir descendre. meilleures prières contre les bottes : il n'était pas obligé d'y maux physiques doivent recom- regarder de trop près pour louer arrivées... mencer par reconnaître, avec une une voiture chaque fois que sa humble foi, qu'ils ont leur source femme et ses filles allaient en première dans les désordres du ville. Elles y allaient souvent, car êtes fou! monde moral, et qu'il faut dé- toutes trois étaient déjà menacées tourner le cours de la justice de monter en graine. L'aînée nure singulièrement vive, quand mis en garde. avait vingt cinq ans, la cadette quatre traîneaux, qui avaient L'épidémie de 1891-1892, moins vingt-trois. Madame leur mère suivi celui de madame la major, grave que celle de 1889-1890, méne manquait donc pas une occa- la rejoignirent et l'entourèrent. | rite cependant d'être surveillé de sion de les exhiber; elle les pro- Des jeunes gens,-ils étaient très près. LE ROI MURAT À SA DER- menait dans tous les salons et les une dizaine, - mirent bruyammontrait dans tous les bals de la ment pied à terre. petite ville.

armes à la main sur la plage de mal; un peu maigre, mais c'est des étudiants! Toutes les his- diquer à la population quelques Pizzo, fut condamné à mort par un défaut dont les jeunes filles toires de guet-apens, de viol, d'en- mesures prophylactiques. Ce la cour martiale. Voici le récit se guérissent vite. Elles avaient lèvement, qu'elle avait lues dans qu'il faut le plus craindre, c'est du chanoine Masdea qui l'assis- de beaux yeux, de belles dents, les romans, lui revinrent à l'es- le froid de nuit et le surmenage. de jolies bouches et elles parais- prit. Elle étendit ces bras ma- M. Ollivier recommande donc les

avait donné une éducation sé- - Madame, dit celui qui était au lit d'une durée plus longue "Que puis-je pour vous au vère et aristocratique, ce qui les à la tête de la bande.—et il s'in- qu'en temps ordinaire. point où j'en suis réduit ? répon- rendait fières et hautaines avec clina cérémonieusement, - madit le roi. - Il faut vous confesser, les jeunes gens sans blason et dame, rassurez-vous, il ne s'agit morue a été aussi très efficace-Majesté!" Murat s'éloigna, en sans fortune, surtout avec les étu- pas d'attaque nocturne... Ni votre ment ordonné à ses malades par disant à haute voix et d'un ton diants de première année dont bourse, ni la vertu de vos filles M. Ollivier, qui signale ce traitebrusque: "Non, je n'ai pas péché l'avenir était encore dans les sont en danger... Nous voulons ment préventif à ses collègues de devant Dieu. - Je ne parle pas brouillards. "A quoi bon avait- simplement donner une petite l'Académie. de confession judiciaire, répliqua elle dit à ses filles, perdre votre leçon à ces demoiselles... Voilà Masdea, mais bien de confession temps avec des blancs-becs qui deux mois que nous les renconsacramentelle, afin de vous récon- n'auront de position que lorsque trons dans presque tous les de la bouche ne préoccupe pas cilier avec Dieu, devant qui vous vous serez vieilles? Cherchez de bals, mais jamais, jamais aucune assez les médecins et le public. les contrées les plus confiantes comparaîtrez dans un quart préférence la société des gens po- d'elles n'a voulu nous faire l'hond'heure; le délai ne peut se pro- sés. C'est le cœur d'une mère neur de danser avec nous... Ce prudente qui vous parle.

Murat répondit alors avec dou- Elles avaient suivi, à la lettre répondu poliment. Et comme ceur: Oui, c'est bien, je suis prêt ces conseils. Chaque fois que, nous ne voulons pas rester sous mais comment faire? le terme est dans un bal, un jeune étudiant cet affront, nous avons juré que d'enfants. Il a trouvé le bacille si court!" Au même moment, venait leur demander une danse, nous vengerions avant la le rapporteur tira sa montre et fit elles la lui refusaient catégori- fin du carnaval...

terme ne courait qu'à partir du jeudi gras; les salons du recteur lâches! moment où le condamné aurait de l'université fourmillaient de | -Non, nous voulons simple-

Pourquoi Dieu a-t-il fait le prescrire; sinon, lui, prêtre, en vait pas manqué d'amener ses sur la neige ?... oh! c'est un

Le roi vint alors s'asseoir près Vers le milieu de la soirée,

sa bonté semble à en juger par articulo mortis, envoyée par le pas, au contraire, ils se retirèrent musique, la voici. noine: "Marchons, mon Père, traient dans le salon, ils échanet que la volonté de Dieu s'ac- geaient un petit clignement dessous leur manteau des violons d'yeux qui auraient intrigué un et des armonicas et se mirent à Le rapporteur avait ouvert la observateur. C'était évidemment jouer une valse de Gung'l. porte; il n'eût qu'à franchir le un signe d'entente qui voulait

une des dernières du bal.

Debout devant eux, Murat leur | Descendue dans la rue, elle fut | pourvu que nous dansions. adressa quelques paroles, disant très surprise de ne pas trouver | Elles se récrièrent vivement. que ce n'étaient pas eux qui lui son traîneau à la porte; elle s'é- Mme von A... menaça d'appeler donnaient la mort, qu'il la rece- gosilla à appeler le cocher qui au secours. Il fallait en finir : vait de la main de Dieu, sans ne vint pas. Enfin, on lui dit deux des plus forts gaillards de murmurer, mais qu'il eût voulu qu'il était parti; on l'avait pré- la bande prirent la cadette et pauvre Antoine! On a bien raipérir autremeut; et défaisant sa venu que madame coucherait en l'aînée à bras le corps et les dé- son d'appeler crevés les jeunes

Mme von A..., furieuse, criait sauta toute seule. "Tirez, ne craignez rien, et faites qu'elle voudrait bien connaître seule se tire toujours d'affaire, drait-il pas à son aide?

mités du monde physique est au C'était Gœttingue, dont Heine qu'un petit cocher en veloppé dans si amusant!

verses églises une maison d'ac- envoie, s'écria-t-elle. Je vous contraire parfaitement apprivoi- j'ai connu un nommé Poteau, qui Cette doctrine est résumée sous | couchement, un observatoire, une | donnerai un thaler de pourboire. | sées.

On sortit de la ville, on traver-

- Mon Dieu! qu'y a t-il? s'éligne, elle nous fait d'abord re- longue promenade plantée d'ar- cria Mme von A... secouée par

-Mais nous ne sommes pas fluenza.

C'était en 1815, Murat, pris les Du reste, elles n'étaient point sement d'effroi en reconnaissant sûr, M. Ollivier croit utile d'in-

ternels sur ses filles pour les dé- boissons chaudes, une vêture qui

soir encore, elle nous ont à peine

écoulées. Masdea, se tournant Or, cette année-là, le carnaval nous assassiner?... s'écria Mme calité du bord de la mer, le bavers celui-ci, observa que le touchait à sa fin. On était au A... hors d'elle-même. Oh! les cille de la pneumonie infectieuse

ment vous faire danser.

meurtre déguisé... -Mais oui, sur la neige !... inintelligence infinie, organiser la de Masdea; puis bientôt, en rai- une dizaine d'étudiants vinrent terrompit le chef de la bande. suffisamment étudié, et qu'il le nature de telle sorte qu'elle n'eût son de la solennité de l'acte, il les uns après les autres les prier Voyez, elle est dure et polie offert que les traces de son infi- crut devoir se relever; et, avec de leur faire l'honneur de leur comme du marbre !... Quelle plus pidémie actuelle de grippe. la plus profonde humilité, avec accorder qui une valse qui une belle salle de danse que cette Sans doute il eût été libre de une douceur, une résignation et polka, mais la réponse fut identi- promenade! Le givre décore les le vœu de voir recommander par le faire, comme il a été libre de une admirable fermeté, il accom- que de la part des trois sœurs : arbres de pendeloques de cristal, ses confrères, comme première la lune et les étoiles se chargent mesure contre l'influenza, le net-Les étudiants ne se fâchèrent de l'illumination... Quant à la

> Il fit un signe. Quatre étudiants tirèrent de

-Allons, mesdemoiselles, veuillez descendre, dit celui qui parétroite où huit soldats, sous les | Madame la major von A... flan- lait... Vous descendrez de gré ou ordres d'un officier, se tenaient quée de ses trois filles, se retira de force je vous en préviens... Pour nous, ça nous est égal,

posèrent sur la neige. L'autre gens d'aujourd'hui Regarde-

Le bal commença. cier lui demanda de tourner les méchant tour : qu'elle le pren- cette belle neige luisante et dure, ans. épaules; il refusa de le faire, s'a- drait par les oreilles. Son em- éclairée par les lueurs bleuâtres vança d'un pas et répondit : barras était extrême. Où se ré- et douces de la lune ; un plaisir ler ainsi à son héritier! Vous Que craignez-vous donc? Com- fugier? Où aller? Une personne délicieux que les trois filles du n'avez que des choses désagrémajor ne tardèrent pas à parta- ables à me dire! vres soldats d'accomplir un acte mais quand on est quatre!... Elle ger, ce qui se voyait à l'entrain contraire à leur volonté? Tout trépignait de rage, elle se voyait qu'elles mettaient maintenant à

Mme von A... qui n'avait pas trine, il commanda le feu. Au en pleine neige! Le ciel n'au- osé crié de peur qu'on ne la fit tran ne se décide jamais. rait-il pas pitié d'elle et ne vien- aussi valser, ne se voilait plus la face. Elle semblait avoir pris son Il faut penser que madame la parti; la gaieté de ses filles la major von A... avait des amis rassurait Quand elles les appepuissants au ciel, car elle n'eût lait, elles lui répondaient : "Enpas plus tôt imploré son secours, core une petite danse mère, c'est

Le bal sur la neige dura jusprovince de la Colombie-Britannique, con- dans le monde moral, et que ce célèbre par ses saucissons et son lui cachait la figure, s'avança qu'à cinq heures du matin; et à parlement du Canada, à sa prochaîne ses- qui semble être un désordre par- université, appartient au roi de vers elle et lui offrit de la recon- ce moment-là, elles n'étaient plus si hautaines ni si fières, les trois bonnet blanc et blanc bonnet, -C'est la Providence qui vous filles du major; elles étaient au c'est la même chose. Ainsi, moi,

On partit au galop. Il faisait se quitta les meilleurs amis du pas du tout.

cristaux verdâtres, et qui criaient | neige, par cette froide nuit d'hi-VICTOR TISSOT.

L'INFLUENZA

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

M. le Dr Ollivier vient de faire une intéressante communication -Rien, fit le cocher. Seule- à l'Académie de Médecine sur la munément appelé aujourd'hui in-

D'après les observations de M. -C'est précisément pour cela.. Ollivier, l'influenza serait une -Ah! par exemple..... Vous | maladie infectieuse, transmissible par contagion, contre les dangers La discussion prenait une tour- de laquelle le public doit être

En attendant que la science Mme von A ... poussa un glous- puisse prescrire un traitement met à l'abri du froid, et un repos

L'usage de l'huile de foie de

Suivant M. Vallin, l'antiseptie La bouche est la porte d'entrée des germes morbides. Ils y trouvent à la fois un milieu de culture et une étuve d'incubation.

M. Roux a examiné la bouche atténué de la diphtérie sur la langue. De même, plusieurs sa-Vous voulez donc nous tuer ... vants ont constaté, dans une losur la langue de diverses per-

> Cependant, ces individus étaient M. Vallin croit que le rôle de cette infection générale de l'organisme par la bouche n'est pas serait avec grand profit pour l'é-

> En concluant, M. Vallin a émis toyage des fosses nasales, de la gorge et de la bouche.

POUR RIRE

A la correctionnelle: Le président. — Vous êtes incorrigible, vous avez déjà dix con-

devriez rougir. Le préveuu (montrant son nez enluminé). — C'est ce que je fais, mon président.

damnations pour irresse; rous

L'oncle et le neveu : -Quelle mine déplorable, mon moi! J'ai vingt ans de plus que toi. Eh bien, je me sens solide C'était un plaisir de glisser sur comme un chêne. Je vivrai cent

-Ah! mon oncle, peut-on par-

Galuchard a deux filles, l'une blonde et l'autre brune, qu'il voudrait marier à Gontran. Gon-

-Mais enfin, lui demande Galuchard, je vous ai laissé libre. Laquelle préférez-vaus? -Mon cher Galuchard, murmure Gontran, je ne puis choi-

l'autre. La dernière de Guibellard :

sir. Je serais certain de regretter

-On a bien tort de dire que est mort l'année dernière. Eh Ses agents à Ottawa. Pre que l'Eglise a prescrit à ses mi- et une taverne municipale où la avec ses trois filles à demi gelées. gnèrent jusqu'à leur porte. On et pot-au-seu, ca ne se ressemble



Mercredi, 2 Mars 1892

ENCORE LA "TRIBUNE"

Nous comprenons, et il est tout naturel qu'un journaliste défende son parti, qu'il fasse valoir ses més'efforce de dévoiler les fautes de ses adversaires. Etant donné la nature humaine, un peu d'exagération est dans l'ordre E fait de parti politique, leurs adhérents respectifs sont comme l'homme aux deux besaces du bon Lafontaine : dans celle d'en avant se trouvent les fautes des ennemis, dans celle de derrière, celles des siens. Cela peut passer encore. Mais ce qui n'est pas justifiable, ce qui est canaille, c'est de faire comme la Tribune, à propos du revirement qui teur à Ottawa et à Québec, de l'attribuer à un marché entre M. Abbott et les catholiques d'Ontario. Ces derniers se seraient vendus au gouvernement, ni plus ni moins. M Abbott aurait éliminé M Meredith : de plus, il aurait promis aux catholiques de passer des lois de redressement au cas où le conseil privé déclarerait valide l'acte de M. Martin, moyennant quoi les catholiques sont passés conservateurs en bloc.

Cette assertion de la fenille attitrée du gouvernement local fausse, et elle est lancée par quelqu'un qui la sait fausse. C'est donc un mensonge de propos délibéré. Cela ne surprendra personne, du reste; on est coutumier du fait à la Tribune. Le but de l'auteur est trop visible aussi! nuire au gouvernement d'Ottawa, calomnier les catholiques et partant servir ses maîtres pour les prochaines élections générales.

Il est vrai que les catholiques d'Ontario soient opposés à M. Meredith, et pour cause, mais ils comptent assez dans le Dominion pour ne pas avoir en à faire de compromis avec qui que ce soit à son sujet. Le cabinet, dont c'était le devoir du reste a dû consulter l'opinion publique, et il n'a pas été nécessaire d'aller loin pour la trouver; même les protestants n'en veulent pas de ce M. Meredith que prone la Tribune. Et puis eux aussi, bien que supporgant M. Mowat au local, ils appuient l'administration Abbott à Ottawa. Se sont-ils vendus pour quelque considération? Quant à la promesse de lois de redressement, no is n'y avons pas encore songé, vraiment! tant nous sommes convaincus de la justice de notre cause et du verdict du Conseil Privé.

toba, les lecteurs de la Tribune, qui zele et assiduité. vont accepter tout cela comme parole d'Evangile et un certain nombre voteront pour Greenway pour cette considération seulement. en restera toujours quelque chose.

PARLEMENT FEDERAL

Ottawa, 27 février 1892.

La deuxième session du 2eme parlement de la Puissance du Canada a été ouverte avant-hier, jeudi, par son excellence le gouverneur-général qui, du trône du Sénat, prononça à cette occasion le discours sui-

Honorables Messieurs du Sénat. Messieurs de la chambre des Communes:

C'est avec beaucoup de plaisir que 10 your rencontre au commencement de ceue session du parlement, et je suis heureux de pouvoir vous feliciter sur la prospérité générale du Canada et sur la récolte abondante dont la Providence a gratifié . toutes les parties du pays.

La mort prématurée et regrettable de S. A. R. le duc de Clarence et Avondale a fait naltre on sentiment de profonde douleur. Li sympathie dont Sa Majesté et leurs Altesses Royales le Prince et la Princesse de Galles out été ici l'objet dans leur deuil en cette triste occasion, s'est manifestée dans les messages de condoléance de la part de mes ministres, des gouvernements des provinces et de plusieurs autres

corps représentatifs. Les négociations concernant les pêcheries du phoque à fourrires dans la mer de Behring ont été continuées dans le but de règler, par un arbitrage, les difficultés survenues entre le gouvernement de Sa Majesté et celui des Etats-Unis sur ce sujet. Des commissaires ont été nommes par les deux gouvernements pour s'enquérir de tout ce qui concerne la vie du phoque à fourrures dans la mer de Behring, pour faire rapport sur ce sujet et suggérer, si besoin est, des mesures qu'ils reconnaîtront nécessaires pour sa protection et sa il n'y aurait rien d'étonnant si elle conservation. Les commissaires con- était portée à soixante avant la fin tinuent leurs travaux à Washington de la session. et le résultat en sera bientôt communiqué au gouvernement de Sa Majesté. J'espère que leurs recherches et le jugement des arbitres qui communes, les libres et indépenseront nommés, amènero it un règle- dants électeurs auront à élire. le donné son adhésion à la Déclaration ment juste et équitable de cette diffi

culté si longtemps pendante.

Unis, au mois d'octobre dernier pour discuter officieusement la question des relations commerciales plus etendues entre les deux pays et autres affaires d'un intérêt international, réclamant une solution, a été ajournée à leur demande. Mais pour l répondre à une invitation plus ré- mis en premier lieu a été considécente de ce gouvernement, trois de mes ministres se sont rendus à Washington et ont conféré avec les représentants de l'admnistration des Etats-Unis sur ce sup-t. Ils sont arrivés à un arrangement à l'amiable sur les mesures à prendre pour déterminer la frontière de l'Alaska et pour assurer une réciprocité de services dans le cas de naufrages et de | sauvetages. Ils se sont aussi entendus pour nommer une commission internationale qui fera rapport sur les règlements qui devraient être adoptés par les États-Unis et le Ca nada pour prévenir les modes des qu'il est en faveur ou contre, et chatructifs de pêche et la pollution des cun croit avoir raison. eaux de rivières et pour l'établissement d'une clôture uniforme de la saison de pêche et d'autres moyens de conserver et de protéger le pois- un règlement clair et précis, de défison. Un échange amical et précieux nir les devoirs et obligations des s'opère en faveur du parti conserva de vues sur d'autres matières importantes a aussi eu lieu.

Conformément à la promesse faite à la fin de la dernière session, une commission a été nommée pour l'Acte du Service Civil, et autres matières concernant l'administra tion. Le rapport de la commission vous sera soumis à la présente ses-

gée de s'enquérir de la question de la manufacture du sucre de hetterave vous sera aussi soumis.

Il est désirable que les règlements de pécheries dans la Colombie-Bri tannique soient examinés et revisés pour qu'on les rende plus conformes aux besoins des pêcheries dans cette province. Une commission ayant cet objet en vue, a été nommée. Une mesure importante concer-

nant la loi criminelle qui vons a été soumise à la dernière session a été revue et amendée conformément aux vues exprimées à sa présentation au parlement, et vous sera souinise. Vous aurez aussi à vous occuper d'un projet de loi concernant une nouvelle délimitation des circonscriptions électorales sur la base du dernier recensement; l'établissement des frontières dans les Ter ritoires, la fusion des départements de la Marine et des Pécheries. Des mesures vous seront aussi sonmises pour amender l'Acte du Service Civil, les actes concernant la propriété immobilière dans les territoires, et les actes concernant les pécheries.

Messieurs de la Chambre des Communes Les comptes publics pour l'année écoulée vous seront soumis ainsi que les estimations budgétaires pour l'année prochaine. Ces estimations ont été préparées en ayant égard l'économie des deniers publics et aux besoins de l'administration.

Honorables Messieurs du Sénat. Messieurs de la Chambre des

Communes Je recommande ces importantes questions à votre étude la plus sérieuse, ainsi que tous les autres sujets d'un intérêt public qui pourront vous être soumis, et je suis certain Mais il y a des protestants à Mani- que vous vous en occuperez avec

Après ce discours, les députés des Communes se retirèrent dans leur chambre, où quatorze nouveaux députés furent présentés à l'orateur, n'est pas étonnant que Rome songe après avoir prêté le serment d'office; de ces quatorze, onze sont conservateurs et trois libéraux.

Après quelques affaires de routine, la chambre s'ajourne au lendemain pour y discuter l'adresse en

réponse au discours du trône. Vendredi, trois députés nouveliement élus, trois conservateurs, furent présentés, puis l'hon. M. Lanrier étant absent, Sir John Thompson proposa l'ajournement à lundi prochain.

PETITES NOUVELLES POLITIQUES

L'hon. M. Laurier est malade et incapable d'assister aux séances de la chambre des communes; il est aussi fortement question de sa retraite comme chef du parti libéral.

Sir Richard Cartwright et l'hon. David Mills ne sont pas encore arri-

Sir Hector Langevin a pris son siège à la gauche de l'orateur, voi- la Sacrée Congrégation des rites, sin de M. Alphonse Desjardins, député d'Hochelaga. Jeudi, quelques ordre, se soit produite depuis le déinstants après avoir pris sa place, tous les députés ministériels, les ministres en tête, allèrent saluer ce vétéran de la politique canadienne. L'hon. M. Laurier lui-même lui donna une cordiale poignée de main.

L'absence de MM. Cameron et Barron, deux hommes actifs et excellents debaters, se fait notablement sentir du côté de l'opposition.

augmente chaque jour; elle est tional à Paris, du 9 au 11 février. d'environ cinquante aujourd'hui, et

Comme il y a en France 36,143 | tion est assurée. premier mai: 36.143 maires; 464,999 | cardinalice. conseillers municipanx; 1,440 con-La conférence qui devait avoir seillers généraux et 1,600 conseillers lieu avec le gouvernement des Etats- | d'arrondissement.

LA COMPAGNIE NORWOOD

A sa séance de lundi, le conseil de ville a passé en seconde lecture le règlement concernant la compagnie Norwood. Le règlement tel que sourablement amendé, quelques - uns même disent qu'il est complètement changé; nous n'avons pu nous procurer le projet actuel. Il est à peu près certain maintenant que ce règlement sera définitivement adopté ce soir. Cinq des conseillers sont en faveur et trois contre.

Il est difficile de dire si le projet réalisé sera avantageux on non. Comme toute question discutée, cha. cun en parle à sa manière, selon

Nous nous permettrons cependant de demander à nos édites de passer deux parties, de manière à ce qu'il soit impossible d'en extraire à l'avenir des dispositions que le conseil n'a pas l'intention d'insérer ni explis'enquerir du fonctionnement de citement, ni tacitement. Le conseil est libre d'adopter ce projet, si la majorité est en sa faveur, mais de la Compagnie de Jésus aura lieu à grace, encore une fois, que l'on fasse un règlement solide quant à la grois, au mois de mai, et sera prési-Le rapport de la commission char- forme et au fond. Et combien de conclusions désastreuses un avocat retors ne peut-il pas tirer d'une phraséologie quelque peu obscur? C'est le moins que les adversaires du projet puissent attendre de ceux qui le prôuent. Que la ville donne manquent. Le souvenir du 2 octopour le présent rien que ce qu'elle a l'intention d'accorder par la majorité de ses conseillers, et pas plus. Dans ces circonstances, aucune précaution n'est de trop.

LES QUARANTE-HEURES

Commencées dimanche, elles se sont terminées hier soir par un salut solennel. Sa Grandeur Mgr l'archevêque officiait. Comme à l'ordinaire, les fidèles se sont fait un devoir d'assister aux offices et de s'approcher des sacrements.

Nouvelles Religiouses

M. l'abbé P. Vincent a été nommé assistant du curé de Renfrew, Ont

de Jérusalem, à un évêque dn Pié- wan où il est demeuré depuis. mont, et à trois évêques français.

Il n'y a actuellement, pour toute l'Egyte, qu'un archeveque catholique, résidant à Alexandrie, et investi en même temps des pouvoirs de vicaire apostolique pour l'Afrique couvents de Franciscains qui administrent les intérêts catholiques. sérieusement au rétablissement de la hiérarchie dans ce pays.

Léon XIII a rappelé le nonce ac crédité auprès du gouvernement du

l'âge de 81 ans. C'était l'un des plus ses supérieurs, le généreux missionmense bibliothèque.

Le Père Denza, directeur de l'Obcréé offleier de la légion d'honneur.

Oxford aura bientôt une statue du cardinal Newman. Le site du monument sera en face de l'entrée principale du collège de la Trinity, dont Newman était membre quand il se fit catholique.

La cause de canonisation du Bienheureux de La Salle est toujours pendante en cour de Rome, en attendant qu'une guérison réunissant toutes les conditions demandées par comme un miracle de premier cret de Béatification.

L'Union de l'Ouest, dont nous avons annoncé la suspension, n'était pas M. Forget et du Rév. Père Madore, mais pressé. Pénétré, comme la plul'organe de Mgr Freppel, mais du O.M.L. comte de Falloux; et L'Anjou, organe de l'ancien évêque d'Angers, se porte à merveille.

En 1891, un million de pèlerins ont visité le sanctuaire de Mont-

La ligue populaire pour le repos La majorité du gouvernement du dimanche, a tenu un congrès na-

> Mgr. d'Hulst, recteur de l'Institut Catholique de Paris, a été choisi par le comité électoral de Brest, et sera le candidat des catholique de cette circonscription. On dit que son élec-

L'épiscopat français tout entier a

gendre de feu le prince Chimay, s'est converti au Catholicisme. Les Salis Soglio sont une très ancienne famille anglaise et protestante.

L'empereur d'Allemagne a voulu entourer d'un éclat extraordinaire à 1 heure, à l'hôtel de M. F. Jean. la cérémonie de la prestation du serment faite par le primat de Pologne. Mgr Stablewski, évêque nom mé de Guesen et Posen. C'est entre les mains de l'empereur que l'évêque polonais a prêté serment. Puis il a été reçu par l'impératrice et invité à leur table. A son tour, le ministre des cultes a donné un diner officiel en l'honneur de Mgr Stablewski.

Le Pape a accordé au nouveau Primat de Hongrie, le droit de porter la pourpre cardinalice. C'est un privilège très rare.

Mgr Bocalli, secrétaire particulier de Léon XIII, est mort de la grippe le seize du courant.

Mgr Mercurelli, ancien secrétaire des Brefs aux Princes est décédé à Rome le 5 du courant. L'éminent esprit de foi. prélat, savant très distingué, était un ami intime de Pie IX qui avait vonlu plusieurs fois le faire cardi-

L'élection du nouveau général de Rome, au collège germanique hondée par le Père Ludovic Martin, vi caire général de la Compagnie.

On remarque à Rome que les étrangers sont beaucoup moins nombreux cette année que les annéer précédentes. Les Français surtout bre n'est-ce pas étranger à cette abstention. Que ce soit au moins une lecon de politesse et d'hospitalité pour les prétendus patriotes itàliens.

Par suite des récents décès, le Sacré-Collège ne compte plus que la 54 cardinaux, dont 33 sont italiens. Il y a sept cardinaux français, quatre antrichiens, trois espaguols, un américain, un canadien, deux portugais, deux allemands, un anglais, un polonais, un belge,

RE REVEREND PERE FOURMOND, O.M.I.

Le Rèv. Père Fourmond, O.M.I., est mort mercredi, le 24 février, à l'hôpital de cette ville.

Le Rév. Père Fourmond, français K de naissance, était curé dans son pays natal, lorsque Mgr Grandin qui l'avait connu pendant sa jennesse, Le Collège des Cardinaux ne passa au Mans et à Laval, dans l'hicompte en ce moment que 59 mem- ver de 1857 à 1858. Le Rév. Pere bres. On pense que les chapeaux Fourmond eut la générosité de s'ofvacants vont être donnés au primat | frir à Sa Grandeur comme missionde Pologne, à l'archevêque de Bres- naire. Il quitta la position avantalau, à Mgr. Azarian, archeveque ar- geuse qu'il occupait et au printemps menien, au primat d'Irlande, à l'ar- 1858 il partait avec Mgr Grandin | M chavêque de Cagliari, au patriarche | pour les missions de la Saskatche-

Il était attent depuis plusieurs années de la cruelle maladie qui l'a enfin emporté. Mgr Pascal, son nouvel évêque, l'envoya à Saint-Boniface pour y être traité, mais il | N était trop tard. Dieu était satisfait des travaux et du zele da son servicentrale. Dans les autres villes de teur. Le docteur Dame déclara de l'Egypte ce sont les supérieurs des suite que le mal ne laissait pas d'espoir et qu'il n'y avait qu'une chauce sur dix de pratiquer une opération avec succès. Obéissant comme tou jours, le bon Père Fourmond ne voulut pas prendre la responsabilité d'une décision et il en référa à son évêque qui lui dit de se sonmettre à ce que les médecins croyaient le moins dangereux. C'est alors qu'eut lieu l'opération dont nous avons déjà parlé. Fortifié par la réception Mgr Tizzani, patriarche d'Au- des sacrements, et la pensée qu'il ne triche, vieut de mourir à Rome, à faisait pas sa volonté mais celle de savants prélats du siècle. Il a publié, naire supporta ces nouvelles tortures entre autres ouvrages, une grande avec un courage héroïque. Il en histoire des conciles. Il possédait parlait en plaisantant. Il avait espour ainsi dire par cœur son im- péré mourir pendant l'opération. Le docteur Dame, assisté des docteurs Jones et Lambert, firent tout ce que la science et un dévouement admiservatoire du Vatican, vient d'être rable peut inspirer. L'opération ellemême réussit an-delà de tout ce qu'on pouvait espérer, mais des glaise, Le Young Man, ce sous-titre complications nouvelles surgirent "L'Art de ne pas vieillir." quelques jours après et le digne missionnaire succomba à ses souf- aux moindres faits et gestes d'un frances, remettant son âme à Dieu, dans un calme parfait et une con- dans ce récit, l'historien et le psyflance entière.

nombreux et un grand nombre de ment réalisé que dans la remar vait pas pu aller à l'église depuis libéral en Angleterre. plus de quatre semaines, s'y rendit pour le service et donna l'absoute, est la maxime qui gouverne toute la Les RR. MM. Messier, Cherrier, N. vie de M. Gladstone et qui explique Pelletier, Perquis, Belliveau, S.J., et l'énorme quantité de travail qu'il a Giroux rendirent au revérend Père pu produire pendant sa lougue carle dernier service et portèrent sa dé- rière. Comme tout-s les personnes pouille mortelle au cimetière, où qui savent trouver le temps de elle repose entre celles des regrettés | chaque chose, M. Gladstone n'est ja-

trône par le T. R. P. Allard, V. G., pable celui qui gaspille ce capital. et le R. P. Maisonneuve, O M.I. Le R. P. Lecoq, O.M.I., chantait le ser- de plus régulier que la vie de M.

Nous ne couvons nommer le Père | A onze heures du soir, M. Glad-Lecoq sans ajouter un mot pour stone se couche et s'endort aussitôt, dire le dévouement sans borne qu'il comme un enfant, pour ne s'éveiller cette pièce. a témoigné au Père Fourmond. Il que le lendemain matin à sept l'avait accompagné depuis la Saskat- heures, l'heure réglementaire à la- de journaux, ni de papiers sur les a pris le Pirée pour un homme. chewan et ne voulut pas le quitter quelle son domestique a l'ordre d'en- tables, et les livres ouverts près du un instant pendant les deux longues | trer dans sa chambre. Le grand | fauteuit de M Gladstone étaient tous semaines qu'il passa à l'hôpital. Il homme d'Etat ne se fait jamais ap- des livres d'édification et de piété, joignit ses soins a ceux des méde- peler deux fois, et pourtant il avone Du samedi an lundi, toute l'année, cins et des dévouées Sœurs de la lui-même que jamais collégien ne M. Gladstone met de côté toute Charité pour faire tout ce qu'un res- soupire plus ardemment que lui affaire et toute préoccupation d'af. pect affectueux inspire. Il reçut le après quelques minutes de sommeil faire, il se consacre exclusivement dernier soupir du R. Père et pro- supplémentaire. nonça le dernier Requiescat in Pace. Le Père Lecoq reprit lundi le che- tone sort de sa chambre et se rend à ville ce jour-là, à moins que ce soit

Langevin, près de Prince-Albert.

du R. P. Fourmond. Le nombre des ouvriers évangeliques anrait besoin d'être augmenté, Dieu. dans son infinie sagesse, le diminue.

M. Jean Têtu est décédé ce matin M. Têtu atteint depuis longtemps de la maladie qui devait l'emporter et sentant approcher sa fin voulut venir à Saint-Boniface pour se préparer au terrible passage de l'éternité, et mercredi dernier il arrivait des Etats-Unis par le Northern Pacific.

M. l'abbé Cloutier, condisciple de M. Têtu, ayant été informé de son arrivée et de son état, alla le recevoir à la gare de Winnipeg, le portant dans ses bras des chars à la voiture. Comme il n'y avait absolument pas de place à l'hôpital, il avait été convenu avec la famille Jean que M. Têtu descendrait à leur hôtel, où il fut reçu avec une grande bienveillance. Le Dr Lambert fut appelé et déclara de suite que le malade n'avait plus que quelques jours de vie. Des vendredi, M. Têtu fit venir son confesseur et reçut les dernierrs sacrements avec un grand

Les Sœurs de la Charité n'avant pu recevoir le malade à leur maison, l'en dédommagèrent en veillant auprès de lui jusqu'à son dernier moment. Il conserva sa parfaite connaissance jusqu'à la fin, priant et espérant. Il s'éteignit dans le plus grand calme. La Revde Sœur Le tellier, sa parente, et la Révde Sœur Lassiseraye étaient à son chevet joignant leurs prières aux siennes. Le service aura lieu vendredi à la ca thédrale à 8 heures a.m. Les amis de M. Têtu sont priés d'y assister.

ELECTIONS DE QUEBEC

Voici la liste des candidats mis en nomination hier pour la chambre locale. Les élections auront lieu le 8 courant:

| Comras. | MINISTÉRIELS | MISTER |
|----------------|------------------|-----------------|
| rgenteuil | Simpsom | Have. |
| rthabaska | | |
| agot | McDonald | Archambault |
| cauce | Poirier | Dr V. Hyden |
| eauharnois | Plante. | Risson |
| ellechasse | | |
| | | |
| erthier | | |
| onnaventure | | |
| rome | England | DY MCMIIIAB. |
| hambly | Tallion | Rocheleau, |
| hamplain { | Grenier | |
| | Trudel (Ind) | |
| harlevorx | | |
| hateauguay | Greig | Hobidoux. |
| hicoutimi | Petit | Côté. |
| ompion | McIntosh (acc.), | |
| eux-Montagnes | Beauchamp | Champagne, |
| orchester | Pelletier | Taschereau, |
| rummoad | | |
| aspé | | |
| lochelaga | Villeneuve | Lanctot. |
| | Stephens (Ind.) | Cameron. |
| funtingdon | Leclaire | |
| berville | Laforea | Gosselin |
| amouraska | | |
| | | |
| acques-Cartier | Tellian | Basimet |
| oliette | | |
| ac Saint-Jean | | |
| aprain e | | |
| aval | Leblane (acc) | |
| Assomption | Marion | Forest, |
| ávis | Raker) | Martineau (Ind) |
| W 754 | Deker | Olivier, |
| Talet | Casgrain (Ind.). | Déchènes. |
| othinière | Lord (Ind.) | Laliberté. |
| faskinongé | Lessard | Caron. |
| latane, | | |
| légantic | King | Whyte. |
| lissisquoi | Spencer | Eaton. |
| (| Magnan | |
| loutcalm | Perrault | |
| fontmagny | Vallée | Bernatches. |
| fontmorency | | |
| Contréal :— | | management, |
| Saint-Jacques | Anger | Brunet |
| Sainte-Marie | | |
| Saint-Louis | | |
| | | |
| Saint-Laurent | H-II | Wand |
| Saint-Antoine | Esamed- | Mach |
| Centre { | Renderedy | McShane, |
| | Postaleanis (P)" | Co. Se |
| apierville | | Ste-Marie, Ind. |
| | | David. |
| icolet | | |
| ttawa, | | |
| ontiac | | |
| ortneuf | Stafford | Tessier. |
| uébec-Centre | Chateauvert | Rinfret, |
| uébec-Est | Carrier | Shehya. |
| uébec-Ouest | Carbray | Lynch, |
| uébec, comté | | |
| ichelieu | | |
| ichmoud | Bédard | Denison. |
| imouski | | |
| ouville | | |
| hefford | | |
| MCMUNICA, | Pappeton | Broderick |
| herbrooke | Pohestees | DECOUCHER, |
| 1 | Bookertson | Banahannaia |
| oulanges | Duckett | DOURDOBBELS, |
| | Doucet | |
| aint-Hyacinthe | Uaruer | Designarals. |

M. GLADSTONE CHEZ LUI L'Art de ne pas Vieillir

On pourrait donner un tableau paisible de la vie de M Gladstone que vient de publier une revue an-

Si la curiosité banale qui s'attache grand homme trouve son compte chologue ne le liront pas non plus le travailleur français. L'Anglais Il sut inhumé vendredi, à la suite sans intérêt. En effet, jamais le d'un service qui réunit un clergé type anglais n'a été plus complètefidèles. Mgr l'archevêque, qui n'a quable personnalité du chef du parti

" Ne jamais rester inoccupé," telle part de ses compatriètes, de la valeur Mgr l'archevêque était assisté au du temps, M. Gladstone estime cou-

Rien d'ailleurs de plus simple ni Gladstone à la maison.

min de sa paroisse de Saint-Louis de l'église située à trois kilomètres de chez un malade on un ami dans Nous offrons à Mgr Pascal et à ses huit heures et demie. On ne se sou- deux services le dimanche, et tous à l'age de 2 ans, 3 mois, 14 jours, Alice Le comte John de Sais-Soglio, zélés missionnaires, nos plus vives vient pas, de mémoire d'homme que les matins, il lit quelques versets de Melanie Marguerite, enfant de M. Elie Lusecrétaire de la légation anglaise et sympathies à l'occasion de la mort le temps : pluic, neige ou vent, l'ait la grande Bible qui reste toujours signan.

COMPAGNIE

lignes suivantes a été effectué avec la plus scrupuleuse attention :-

BAIE D'HUDSON

Cet établissement considérable à trois étages, est intéressant à visiter surtout à cette époque de l'année, où le renouvellement complet de nos assortiments dans les

180-184 Rue Principale, Winnipeg.

NOUVEAUTES, MODES, MANTEAUX, FOURRURES

LINGERIE POUR DAMES ET MESSIEURS, HARDES, TAPIS, RIDEAUX, LINGERIE, ETC., CHAUSSURES, PLAQUÉS,

EPICERIES, :-: PROVISIONS,

Vins, Spiritueux, Liqueurs,

CIGARES, : CIGARETTES, 345

N:B.-Le département des Modes est sous la direction d'une Dame qui est à l'emde la Cie depuis quelques années; les articles qui sortent des ateliers sont irréprochables sous le rapport du goût et du fini, Une spécialité dans les vêtements de commande pour Messieurs.--Vêtements dans les derniers goûts et garantis. Une grande variété dans toutes les tignes.

AVIS PUBLIC.

Nous désirons spécialement attirer votre attention sur notre VIN BLANC D'ALGERIE et notre VIN CLARET DE CALIFOR-NIE. Ce sont des vins de table exquis, délicieux et à si bon marché que l'on peut difficilement s'en passer. Prix \$1.50 le gallon, 6 bou-

Richard & Cie

----IMPORTATEURS DE----

VINS, LIQUEURS

SPIRITUEUX

365 Rue Principale, Winnipeg.

empêché d'accomplir ce devoir de ouverte dans son cabinet de toilette." remet d'ailleurs qu'une partie soi- méthodique et son formalisme. gneusement triée à son intention.

M Gladstone a le culte des livres : il les considère comme des objets sacrés presque à l'égal des êtres vivants. Tout son après-midi depuis le déjeuner à deux heures, est consacre à ses chers livres. M. Gladstone vient d'installer une nouvelle bibliothèque dans sa villa, et trouve un plaisir extrême à trouver luimême la place qui convient à ses 20 000 volumes

Avant le thé de cinq heures, M. légataire universel par une parente Gladstone fait une petite promenade en voiture, et après le reste de son temps jusqu'au dîner est consacré à sa correspondance.

sa bibliothèque, son sanctuaire de sauraient où il est et lui diraient de prédilection, discrètement éclairé se mettre en communication avec par des bougies à réflecteurs; il moi. s'assied dans un fanteuil, au coin de la cheminée où flambe un grand feu et lit ou sommeille jusqu'à l'heure de la retraite.

On a dit que le peuple anglais est de tous les peuples celui qui travaille le plus et qui sait le mieux se reposer. Il est peu probable qu'on trouve où que ce soit des travailleurs plus acharnes à la besogne qu'à Paris, et ce qui frappe davantage, c'est le peu de repos que prend se montre méthodique dans ses plaisirs comme dans toute la conduite de sa vie. Le repos dominiune habitude morale.

à ses livres et à ses occupations du thier, aussi de cette paroisse. Nos meil-A huit heures du matin, M. Glads- dimanche; jamais il ne diue en chez lui, pour assister au service de l'affliction. Il assiste régulièrement à

dévotion. A son retour de l'office, N'est-il pas vrai de dire que le il déjeune et le travail de la journée grand vieillard est vraiment le type commence. C'est alors qu'il par- de l'Anglais avec son énergie, sa court son courrier, dont on ne lui puissante activité, avec son esprit

Correspondance

Agence Consulaire de France

Winnipeg, 23 fév. 1892.

Au Directeur du Manitoba, Monsieur.-Je désire retrouver M. Engène Cordier, qui habitait dernièrement Egg Harbor, Etats Unis. Ce Français vient d'être institué

décédée dernièrement, en France. Si vous pouviez porter ce fait à la connaissance de vos lecteurs, il pourrait se faire que quelques-uns En sortant de table, il rentre dans des Français établis au Manitoba,

> J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre obeissant serviteur, FRED. ED. GAUTIER, Agent consulai: e de France.

PETIT BILLET DU SOIR

Sous ce titre nous lisons la correspondance suivante dans le Paris Canada. Bien renseigné les cousins d'outre-mer, n'est-ce pas ?

A DON POMPÉIO, RÉDACTEUR AU " GIL BLAS

Savez-vous bien, Monsieur, que cal qui est la terreur de l'étranger, à vous nous apprenez des choses ex-Londres et pour un Parisien, le sy straordinaires! Dans votre article nonyme d'ennui mortel, est pour intitulé La sacrifice, vous placez Otl'Anglais une distraction austère et l'tawa dans l'Etat d'Ohio et vous prenez le Saint-Laurent pour une ville. M. Gladstone ne fait qu'exprimer Jusqu'à présent, Monsieur, les Cale sentiment général de ses compa- nadiens avaient toujours cru que triotes quand il déclare que, sans le Ottawa était leur capitale et le Saintrepos du dimanche, il ne serait pas Laurent un sleuve d'une certaine ce qu'il est. Physiquement, intellec importance. Qui est dans l'erreur, tuellement et spirituellement, écrit vous ou eux? Le mieux, je crois, le reviewer anglais, le repos domini- serait encore de consulter un diccal a été pour M. Gladstone une bé- tionnaire de géographie. Si vous nédiction précieuse. Quiconque, au n'en possédez pas, ce que je crains, milieu de la session parlementaire, vous en trouverez un à la Biblioa pu pénêtrer le dimanche dans le thèque nationale ou simplement à cabinet de travail du ministre, à la première école primaire venue. Downing street a été frappé de l'at- Du reste, la chose a peu d'impormosphère de repos qui régnait dans tance, ces erreurs datent de tous les temps; et il y a belle lurette. Mon-La table à écrire était fermée, pas sieur, que le singe de La Fontaine

MARIAGE

BERARD-GAUTHIER - A Saint-Jean-Baptiste, le 29 fevrier, M. Dosithée Berard, fils de M. M. Berard, conduisait à l'autel Melle Arthémise Gauthier, fille de M. Louis Gauleurs souhaits aux jeunes époux.

DECES

Choses et Autres

Le rapport du comité parlementaire en Angleterre, nommé pour s'enquérir de l'état du service dans l'armée est publié. Ce rapport approuve le système du service de peu de durée; louange beaucoup l'armée indienne et admet que le service du pays est très défectueux, et qu'il n'y a seulement vingt à trente pour cent des soldats qui soient qualifiés à faire partie du service indien. Le même rapport suggère plusieurs reformes quant au recrutement, tels que l'augmentation de la solde, et une amélioration de la condition du soldat. Le rapport n'a été approuvé que par une voix de majorité, celle du président. La minorité a aussi fait un rapport condamnant les réformes proposées sous le pétexte que cela entraînerait trop de dépenses.

Le sergent d'armes des Communes à Ottawa, a fait placer dans les couloirs de la Chambre des affiches aunonçant qu'après trois heures de l'après midi, les étrangers ne seraient point admis dans les galeries, hormis qu'ils ne soient accompagnés d'un membre du parlement on d'un membre de la tribune des journa-

L'honorable M. Haggart, ministre des postes, a adressé des invitations | propres traités, mais qu'ils sont népour un diner qui sera donné cette semaine.

Lady Stanley et Mme Herbert assistaient à l'ouverture du parlement.

étaient en habit de cour, à la rentrée des chambres.

M. Charlton a donné avis qu'il déposera à la Chambre un projet de loi, dit " Projet de loi pour obtenir une meilleure observance du dimanche."

Le bibliothécaire du parlement demande plus de place pour ses volumes et l'architecte du gouvernement dit qu'il y a moyen d'ajouter un autre rayon sans nuire à la symétrie de l'edifice.

La collection d'ouvrages sur l'économie politique et les problemes sociaux a été considérablement augmenté.

East - Simcoe, London, Québec-Ouest, Deux - Montagnes et Vaudreuil ont élu des conservateurs Toutes ces élections ont eu lieu depuis le 25 février. Voici les noms des candidats heureux : Bennett, East Simcoe; Carling, London; Hearn, Quebec-Ouest; Daux-Montagnes, Girouard; Vaudreuil, McMillan. M. Gironard, à Deux-Montagnes, a remporté l'élection par 500 voix de majoritė.

Une députation, l'hon M. Blake en tête, s'est rendue auprès du mivouloir bien prendre les mesures nécessaires pour faire augmenter le salaire des juges d'Ontario. Les juges des autres provinces ne sont pas mieux rémunérés que ceux d'Ontario; ils ont tout autant de travail, surtout à Manitoba, et il ne serait pas juste de ne pas rendre l'augmentation générale C'est ce qui aura lieu probablement.

M Savard, député de Chicoutimi et Saguenay, a vu annuler son élection par la cour supérieure. Il en appelle à la cour suprême, ce qui lui permettra de siéger durant la présente session.

La nomination des candidats pour la chambre locale de Québec a eu lieu hier, sauf le Lac Saint-Jean et Gaspé où elle a eu lieu le 22 fevrier.

A l'assemblée tenue à l'île Bizard. dans le comté de Jacques-Cartier, le me on se trouve dans les jours gras, sent la soirée à fumer des tabacs 25 février, l'hon. M. Boyer a condamné publiquement M. Mercier et a déclaré qu'il ne le reconnaissait plus comme son chef.

M. Boyer a l'intention de faire des camarades, il entreprend de lui faire voir les fameux jours prégué d'une odeur desagréable le le le le février 1892.

A l'appel d'un chant magique apparaît d'abord maître Dimanche autre. Si la ventilation est raison-

roisses du comté.

de M. Mercier par M. Boyer vient sa colère sur le petit campagnard pureté et à l'excellente qualité de la trop tard et que les conservateurs qui reçoit quelques calottes Le feuille de tabac employée. devront voter pour M. Descarries

A l'assemblée annuelle du Bureau de Commerce de New-York, tenue le 25 février, plusieurs importants discours ont été prononcés. Le gé néral G. W. Foster, qui assistant cétte assemblée, a prononcé un maguifique discours au cours duquel a fait quelques remarques sur la réciprocité.

M. Foster a d'abord démontré que la réciprocité est inséparablement unie à la protection, puis il a parlé de la réciprocité en ce qui concerne notre pays.

On peut se demander, dit-il, pourquoi la réciprocité commerciale ne s'étend pas à nos voisins, les Canadiens? La première réponse est que avec nos voisins, dont les produits sont si différents des nôtres, la réciprocité est une affaire bien simple, mais lorsque nous avons à traiter avec un pays d'une grande étendue territoriale et dont les produits et les industries sont semblables aux nôtres, la reciprocité est une ques tion plus complète.

Mais ce n'est pas encore la diffi culté invincible. Le fait que le Canada n'a pas le droit de négocier ses gociés pour lui par un pouvoir étranger, contrôlé par des principes économiques tout à fait différents de ceux mis en pratique aux Etats-Unis et au Canada, constitue le principal empêchement à tout arrangement et cet état de chose du-Les hons. MM. Abbott et Smith | rera aussi longtemps que les relations commerciales du Canada seront contrôlées par un pouvoir etranger.

Mais nous devrions étendre nos relations commerciales avec tous nos voisins qui reconnaissent que l'influence commerciale des Etats-Unis vaut pour le moins celle de bec. l'Europe.

AU COLLEGE

Il y'a eu jeudi soir, au Collège, une soirée dramatique et musicale, dont tous ceux qui ont eu le plaisir d'y assister, ont emporté le plus agréable souvenir. A notre connaissance, rien d'aussi bien réussi n'a encore été donné dans notre ville.

L'Avare, de Molière, a reçu une interprétation surprenante de la part au collège. d'amateurs. Les principaux personnages sont entrés dans l'esprit de tranquillement. leur rôle respectif et les caractères créés par le grand maître ont vécu devant nous. Dans le vieillard cassé, grincheux, grippe-sous, il était ce soir. difficile de reconnaître M. Goulet, il n'y avait plus que Harpagon qui a donné son cœ ir saus partage à sa 10 courant. Les invitations out été chère cassette. Le jeu naturel, con- adressées. vaincu de M. Goulet ne déparerait aucune scène.

Le rôle de Maître Jacques, com me cocher et cuisinier, a trouvé un bon interprête dans M. B. Verman- de la grippe. der, de même que celui de l'intennistre de la justice, pour le prier de | dant Valère, dans M. C. Paulus. Les autres rôles étaient au si en bonnes

Voici les noms de tous les person-

Marpagon, père de Cléante... M. R. Goulet Cléante M. A. McDermot Frosin, bourgeois M. T. St-Arnaud Valère, intendant d'Harpagon, M. C. Paulus nouveaux. Malire Jacques, cuisinier et cocher..... M. B. Vermander Un Commissaire M. A. Grenier Lamerluche, Brindavoine.......

...... MM. F. Létourneau et B. Buron. La diction de tous les acteurs est

l'auteur, et qui a été grandement d'un local assez spacieux

appréciée par la salle. est en promenade chez un cousin est intelligent mais naif, et son che- gnifiques gâteaux envoyes aux orde la ville. Le jeune campagnard napan de cousin en profite pour lui phelines de cette maison. en coller de toutes les façons. Com-

cette déclaration dans toutes les pa- Gras, qui se plaint du peu de cas nable, par une cheminée par exem-La Gazette dit que la répudiation lundi et du mardi. Il laisse tomber nient. La raison en est due à la

> Lundi Gras, un peu plus replet que prédécesseur, en a contre le Mardi qui accapare tout. Le petit campagnard échappe à sa colère. grace à la protection de son cousin. ton, finit en lion," et vice versa. Enfin apparaît le Mardi, tout à la bombance, à la joie, à la gaieté. Avec lui, il n'y a qu'entrain. Pendant qu'il est à exécuter un pas fantastique de danse avec le petit cou-Carême, armé d'un fouet, décoré de voyez-vous! morues et de harengs, vient chasser le Mardi Gras et prêcher la pénitence. Les Jours Gras, pour se venger, s'en vont chercher un autre personnage, pour mettre fin an pouvoir du Carême, et madame La discours ont éte prononcés. Grippe fait son apparition. Après quelques débats, le Carême finit par mettre bas les armes et à céder la place pour cette année, mais à charge de revenir.

Voici les noms des acteurs : MM. G. Dubuc, A. Bourget J. Gingras, J. Giroux, E. Buron, F. Létour-

neau, T. St. Arnaud, A. Grenier. La partie musicale avait été conflée à l'orchestre Labonde, de Winnipeg. Un solo de guitare, par M. Labonde, a eu les honneurs d'un double rappel.

M. A. McDermot a chanté avec succès une chanson anglaise, et M A. Versailles a. bien rendu le chant " Célébrons le Seigneur."

Nous félicitons les acteurs et les Révérends Pères Jésuites du succès qu'ils ont obtenu. Il y avait salle comble.

PERSONNEL

M. François Parent et Mme Parent, de Letellier, sont rentrés manche d'une promenade de plusieurs mois dans la province de Qué-

M. Gabriel Arial, ci-devant de cette ville, a laissé Morris pour aller s'é tablir avec sa famille dans les Territoires du Nord-Ouest, à Gleichen.

M. J. E. D'Aoust, marchand d'Oak Lake, est arrivé en cette ville hier.

Chronique Locale.

-Il y a eu congé de sortie hier

-Le mardi gras est passé assez -Il y a eu séance du conseil de

ville lundi. Il y en anra une autre -L'ouverture de la session de la

suivi du carême ordinaire, par suite

-L'on peut se procurer du bon beurre chez T. Finklestein pour 15 cts la livre ou 8 livres pour \$1.00. Une visite est sollicitée. 4i 24.2.92 | tionnez ce journal.

-La tannerie de Saint-Boniface est maintenant sermée. Les ouvrages commencés seront terminés, Dr Alex. F. D'Eschambault, mais il n'en sera pas acceptés de

-Plusieurs convois d'émigrants LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA. sont déjà arrivés, le grand nombre en destination du Nord-Ouest; quelques familles françaises étaient du

-L'hôpital de cette ville est encore Après l'Avare l'on a joué une scène rempli. Les bonnes sœurs se voient allégorique intitulée Les Jours Gras, avec regret dans la nécessité de redont le Rèv. Père Belliveau, S.J., est suser des malades chaque jour, faute

-Les sœurs chargées de l'Orphe-"Un jeune enfant du Nord-Ouest tinat offrent leurs sincères remerciements à M. P. Gosselin pour les ma-

-L'appartement où des amis pas-

que l'on en fait pour l'amour du ple, on ne trouve aucun inconvé-

-Le temps est revenu au froid depuis quelques jours. S'il faut en croire le vieux dicton c'est bon signe " mars qui commence en mou-

-Tout fait présager que nous an rons des élections générales de bonne heure l'été prochain. Il ne faut pas attendre la décision du consin de campagne, voilà que maître seil prive sur la question des écoles,

-Un banquet a été offert la semaine dernière au chef de l'opposition M. R. P. Roblin. Plusieurs députés étaieut présents entr'autres M. A. F. Martin. Plusieurs excellents

Saint-Laurent,

28 fév.-Le Rév. Père Camper part jeudi pour aller prêcher une mission à Saint-Pierre Péguis, après quoi il ira visiter Fort Alexandre. Il sera de retour le 18 mars.

-- M. Norbert Chaboyer épouse Melle Isabelle Knox et M. Georges Lamoureux se marie avec Melle Madeleine Chartran. Cela fait sept mariages eurégistrés depuis le premier janvier, on nous en annonce trois autres pour après Pâques.

Saint-Eustache, 27 mars.—Calixte Ouellette, jeune homme de 19 aus et fils de M. Uctave Ouellette, de cette paroisse, est décédé subitement à Saint-François-Xavier, le 19 courant. La veille au soir, le jeune Ouellette ayait veillé jusqu'à 10 heures chez un voisin; il était en parfaite santé. Le matin, on l'a trouvé mort dans son lit. Il est probable qu'il a succombé à une maladie de cœur.

-M. J. A. Sénécal est à exécuter Saint-Boniface, uns autel pour notre église. Tous ceux qui ont pu voir les plans et dessins disent que ce travail sera une véritable pièce

-M. Joachim Perrault a été élu commissaire d'écoles en remplacement de M. J. A McDonald, sortant de charge.

-M. Scott a reconstruit sa beurrerie, incendiée l'automne dernier; elle sera prête au 15 avril prochain.

La Consomption guerie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catharre, législature provinciale, aura lieu le l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit ra licalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé -Aujourd'hui est le Mercredi des ces remarquables effets curatifs dans des Cendres, qui ne sera pas celle année milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire counaltre à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Men-

W. A. Noves, 820, Powers Block, Ro-

DOCTEUR EN MÉDECINE.

Bureaux à sa résidence sur

la rue Aubert, Heures de Consultations :- 8 hrs à 10 hrs a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 16 hrs p.m.

TÉLÉPHONE No. 607.

AVIS

Est par le présent donné qu'il sera fait au Parlement de la Puissance demande d'un amendement à la charte de la compagnie du chemin de fer Manitoba and Assiniboia. Grand Junction, accordant à la dite compagnie le pouvoir de prolonger sa ligne de chemin de fer d'un point ou près du lac Dauphin jusque dans la cité de Winnipeg, et d'émaner des actions préférentielles en sus de son stock d'actions ordi-

VIVIAN & CARBERT, Winnipeg, Man.,

AVIS.

Avis est par le présent donné qu'il sera fait une demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session, d'un acte pour incorporer " La Compagnie de Chemin Fer Manitoba et James Bay," accordant à la dite compagnie pouvoir de bâtir, cons truire et exploiter une ligne de chemin de fer partant de la cité de Winnipeg, ou la rivière de l'Aigle, sur le chemin de fei Canadien du Pacifique, à l'est de Winnipeg, ou de tout autre point de la dite ligne entre la dite cité de Winnipeg et la ville de Port Arthur, dans la province d'Ontario : de là se dirigeant au nord-est ou au nordouest, selon le cas, jusqu'à un point sur la rivière Albany, à la tête des eaux navigables de cette rivière, pour de là se raccor. der à la ligne projetée de la compagnie de chemin de fer Nippissing et James Bay. Daté le 26 janvier 1892.

VIVIAN & CARBERT, Solliciteurs des requerants. 9i 3.2.92 Winnipeg, Man.



sées au soussigné et endossées "Soumission pour une Ecole Industrielle, Brandon, Man ." seront reçues à ce bureau, jusqu'à lundi, le 21 mars 1892, pour l'exécution des divers travaux nécessaires à l'érection de l'Ecole Industrielle de Brandon.

L'on peut voir les devis au département des Travaux Publics, Ottawa, ou au bureau de M. R. Marshall, architecte, le et après lundi, le 29 février; et il ne sera pris en considération que les soumissions dressées sur les formules fournies et signées de la signature usuelle des soumissionnaires Un chèque de banque accepté, payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics. et équivalant à cinq pour cent du montant total devra accompagner chaque mission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse le contrat ou ne tormine pas les travaux entrepris, il sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumis- ELIE CHAMBERLAND, Prop.

Par ordre, E. F. E. ROY,

Département des Travaux Publics, 1 Ottawa, 22 fevrier 1892. 2i 2.3.92

AVIS.

charge d'une agence. Excellente perspective pour l'homme capable de remplir l'emploi; paiement par salaire ou commission Les soussignés sont les seuls pépiniéristes e plantes canadiennes et américaines. a une pépinière à Rochester, N.Y., et ane autre à Ridgeville, Ont. Les visiteurs sont recu avec plaisir à tous les jours, excepté le dimanche. Correspondance sollicitée. Nous demandons votre commande

BROWN, BROTHER & CO., Toronto, Ont. La maison est la propriété d'une Cie incorporée. Capital \$'00,000.

A James Albert Manning Aikins, de la Cité de Winnipeg, dans le Comté de Selkirk, dans la Province du Manitoba, avocat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse Mary Bertha Aikins, maintenant de l'Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique pour cause d'adultère, de désertion et de bigamie.

W. H. CULVER, Solliciteur du requérant. Daté à Winnipeg, dans la Province du adres- Manitoba, ce 17e jour de juin A.D. 1891. jno 19.8.91

T. PELLETIER,

BARBIER - COIFFEUR, Marchand de Tabac, Fruits, etc AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

sortiment considérable de cigares de choix tabacs, cigarettes, fruits, eaux gaz-uses,

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE. SAINT-BONIFACE. MAN.

DE PREMIÈRE CLASSE.

bien tenues. Liqueurs choisies. la 71189.

QI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à Geonge P. Rowell. & Cie, No. 10, Rue Spruce, New-York.

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE -DROGUES, MEDECINES PATENTEES, PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES

Tout au comptant. Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse,

Les heures d'offices sont :- Consultation

matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs

5 hrs à 10 hrs p.m. Da J. H. O. LAMBERT, Médecia de l'Hôpital de Saint-Boniface Telephone No. 401. N.B.-Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement jno 15.3.88

AGENTS D'IMMEUBLES

363 Rue Main, Winnipeg, 363.

Le meilleur moven d'acheter une terre à bon marché est de s'adresser à une agence d'immeubles. Pourquoi ? Parceque tous ceux qui désirent fortement vendre, mettent leurs propriétés entre les mains d'un agent. C'est le meilleur moyen de vendre ou d'acheter.

Nous avons toujours en mains une longue iste de propriétés dans toutes les paroisses ffrant beaucoup de choix à des prix très as. Nous en avons plusieurs dans le voisinage de Winnipeg. Venez à notre bureau marche facile peut vous valoir plusieurs \$100. Il est de notre intérêt d'offrir les propriétés qui offrent le plus d'avantages et d'ailleurs nous nous faisons un devoir d'aviser l'acheteur dans le sens de ses intérêts.

PRETS SUR HYPOTHEQUES DÉSIREZ-VOUS EMPRUNTER DE L'ARGENT, NOUS représentons la Cie London à Ontario, la plus populaire des Cies de prêt dont nous cons tout en notre pouvoir pour vous épargner du trouble, vous sauver des dépen évitables et faciliter votre emprunt. 6m 16,12 91

--NOUVELLES-

D'AUTOMNE MARCHANDISES

Pour vos achats d'hiver, en fait de nouveautés et de lingerie pour Messieurs venez nous faire une visite.

Nous avons des marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Avantages spéciaux dans les lignes suivantes:

COUVERTES, FLANELLES, CHALES,

CASQUES EN FOURRURES,

Pardessus, Pantalons, Gants et Mitaines, Etc., Etc.

BELL.

VIS-A-VIS LE N. P. HOTEL,

Rue Principale.

25.4.91

== 1892 MARS 1892==

GRANDE VENTE AU PRIX COUTANT!

Voulant écouler complètement mon assortiment d'hiver, je vendrai au prix coûtant les marchandises suivantes :

Etoffes a Manteaux, Flanelles, Couvertes, Confortables, Chales, Tricots, Etoffes, Camisoles et Calecons, Hardes-faites, Fourrures, Etc., Etc.

PROFITEZ DE CETTE OCCASION POUR ACHETER DES MARCHANDISES DE PREMIERE QUALITE A VOS PRIX

Les importations nouvelles du printemps arrivent tous les jours, le choix sera considérable. Une visite est sollicitée.

Au Bon Marche, F. D. VDRGD Saint-Boniface.

AGRICULTURE

LE CHEVAL CANADIEN ET LE BILL McKINLY

L'Empire, publie à ce sujet deux entrevues qu'un de ses rédacteurs a eues avec les plus grands exportateurs de chevaux du Canada, entrevues que les fermiers feront bien de lire avec attention.

Le premier des interviewés, M. Georges C. Tumlin, s'occupe du commerce des chevaux depuis 25 ans, il s'est exprimé comme suit, sur la situation:

quantité de chevaux en Anglecommerce. La diminution des affaires avec les Etats-Unis serait survenue quand même. Il y a eu une trop grande production de chevaux aux Etats-Unis pendant les dernières années, et on s'en serait ressenti tôt ou tard. Ce qui prouve que le bill McKinly n'est pas responsable de la situation, c'est qu'aujourd'hui les chevaux de trait se vendent à Buffalo et à Chicago à meilleur marché qu'an Canada. La conséquence directe du bill de McKinly a été l'inauguration d'une exportation de forts chevaux canadiens vers l'Angleterre, exportation qui atteindra sûrement de très grandes proportions. Les Anglais aiment mieux nos chevaux que les chevaux américains. J'ai parcouru le monde entier, je connais les chevaux de tous les pays du globe, et je puis dire qu'il n'y a aucun pays au monde pouvant élever des chevaux supérieurs à ceux que nous pouvons élever, grace à notre climat sain et robuste.

Il suffit de faire connaître les chevaux canadiens en Angleterre pour y trouver des acheteurs. L'an dernier une maison de Glasgow a gardé ici un acheteur permanent qui a fait des expéditions régulièrement tous les mois. Ce commerce donne de bons profits et j'ai raison de penser qu'il se développera considérablemeut l'année prochaine ; il atteindra de grandes proportions.

L'autre personne interviewé est M. Walter Grant, le plus grand marchand de chevaux de selle et d'attelage de Toronto.

"Les fermiers se trompent, a dit M. Grant, en croyant que le bill McKinly est responsable de la diminution du commerce des chevaux. Il y a eu l'an dernier aux Etats-Unis, un excès d'offres. Avec l'introduction de l'électricité, un grand nombre de chevaux sont restés sur le marché.

Il n'y a plus de demandes pour les chars urbains, et les fermiers américains produisent plus que cette demande est capable d'absorber.

Le bill McKinly, fait du bien aux fermiers canadiens, il les obligera à produire une meilleure classe d'animaux. Au lieu d'élever un cheval pour les chars à 5 cents, il élèvera un animal pour un équipage de \$1,000. Mon opinion est qu'en employant un peu plus d'étalons de race, le fermier canadien pourra écouler tous ses produits de l'autre côté des lignes. Quoique les Etats-Unis aient importé beaucoup d'étalons pur sang, ils ne peuvent produire d'aussi bons chevaux que le Canada; notre climat est la seule raison que je puisse donner pour expliquer cette supériorité.

Les chevaux canadiens ont désire. On parle de la diminu- devants de chemises. tion des affaires; au printemps prochain, je compte faire la plus grande exposition de vente qu'on ait encore vue au Canada, ce qui prouve que le bill McKinly m'a peu aflecté. J'exporterai également, en Angleterre, un lot de chevaux pour tous les usages; je crois qu'il y a là un marché que le Canada est capable d'alimenter."-La Presse.

FABRICATION DU BEURRE EN HIVER

En beaucoup de localités, faire de profit. Durant l'hiver, les prix | usage.

pour le beurre sont plus élevés, mais on a laissé les vaches tarir, et c'est une des raisons qui en font hausser le prix.

Nourrir une vache un an pour

le prix de son veau et de la quan-

tité de beurre à bon marché qu'elle donne l'été, est-il profitable ou non? chaque cultivateur peut lui-même répondre à la question. Mais dans la plupart des cas, on retirerait plus de profits des vaches, si on pouvait faire une plus grande quantité de beurre pendant l'hiver. Avec un peu de soins, les vaches pourraient être tenues en lait beaucoup plus longtemps, même lors-" Il a été exporté une grande qu'elles sont pour vêler au printemps; et dans beaucoup de cas, terre pendant l'été et l'automne il y aurait avantage à ce que les de 1891. L'exportation continue vaches, en partie du moins, vêmême en ce moment puisque par lassent à l'automne plutôt qu'au exemple, 25 chevaux de trait ca- printemps. Beaucoup de cultinadiens ont quitté New-York vateurs pourraient s'assurer une pour les vieux pays, mercredi augmentation considérable de dernier et que 11 chevaux plus profits en donnant à leurs vaches légers, partiront de Boston cette un meilleur abri et une nourrisemaine. Le bill McKinly n'a ture plus abondante. Pour toutes que très légèrement affecté ce les classes d'animaux, il faut une certaine quantité de nourriture pour soutenir la vie animale, et on ne peut exiger d'une vache qu'elle donne ce qu'on pourrait appeler "une quantité libérale de lait," si on ne lui donne bien juste ou seulement un peu plus

> son entretien. Avec une étable confortable, les animaux ont besoin de moins de nourriture pour soutenir leur chaleur animale, et une nourriture abondante augmente alors la quantité et la qualité du lait. De bon trèfle, de bon foin, avec de la farine de blé-d'inde, fourniront aux vaches pendant l'hiver une bonne ration, et un bon rendement en lait peut donner beaucoup plus de profit dans l'hiver que dans l'été, même quand la qualité n'est pas meilleure. Cependant avec du soin, on obtient de meilleures qualités et naturel-

que ce qui lui est nécessaire pour

lement plus de profits. Très peu de femmes de cultivateurs sont prêtes à reconnaître qu'elles ne font pas d'aussi bon beurre que n'importe quelle autre femme, mais qu'elles viennent en acheter au dehors et vite elles diront qui le fait le mieux. Il en est de même des acheteurs qui paient volontiers un meilleur paix pour ce qu'ils considèrent comme du beurre de meilleure qualité; et la même proportion existe en hiver comme en été, de sorte que si l'augmentation des prix d'hiver est suffisante pour donner du profit avec des beurres inférieurs, il doit y avoir grand profit à faire du bon beurre en

RECETTES

Conservation des sirops. - Ceuxci sont enfermés, lorsqu'ils sont chauds, dans des fioles qu'on remplit sans laisser d'espace pour l'introduction du bouchon; sur le goulot de chaque fiole, on place une rondelle de papier à filtrer très épais ayant un diamètre légèrement plus grand que le bord extérieur du sommet du goulot. Ces rondelles s'imprègnent de liquide; le sirop se refroidissant son volume se contracte légèrement et les rondelles de papier sont attirées à l'intérieur du goulot. La partie QUI SOIT VERITABLE. aqueuse du sirop qui mouille les rondelles s'évapore rapidement, et la fiole se trouve fermée par une croûte de sucre cristalisé qui est imperméable à l'air extérieur et au sirop contenu dans le flocon; les germes atmosphériques ne pouvant pénétrer dans les fioles, toute fermentation est impossible. Pour employer le sirop, il suffit d'enlever avec un couteau la rondelle obduratrice.

Empois préparé à la gomme arachez nos voisins une réputation bique. - Prenez deux onces de que nous devons garder. Vous belle gomme arabique, réduisezvoyez dans presque toutes les là en poudre que vous déposerez écuries de vente: "CHEVAUX CA- dans un pot et sur laquelle vous NADIENS: UNE SPÉCIALITÉ." Nos jetez une chopine d'eau bouilfermiers doivent élever des ani- lante, couvrez le pot et laissez maux supérieurs sur lesquels le ainsi douze heures, après quoi licité. bill McKinly n'a pas d'effet. vous mettrez le liquide dans une L'augmentation des droits sur un | bouteille que vous aurez soin de cheval de plus de \$120, est peu bien boucher. Une cuillérée de de chose, et ne compte pas pour liquide par chopine d'empois le riche américain parfaitement suffit pour donner au linge toute consentant à payer le prix, pour- la beauté du linge neuf, particuvu qu'il obtienne l'animal qu'il lièrement pour les collets et les

> Colle forte. - Faites dissoudre deux livres et demi de gomme arabique dans deux pintes d'eau, que vous mettrez dans une livre de farine de blé ; brassez le tout H. BENARD, - - PROPRIÉTAIRE. jusqu'à ce qu'il devienne à la consistance de la colle. Faites en-suite chauffer ce mélange, après MAISON DE y avoir ajouté une once et demi de sucre de plomb et autant d'alun, tout en ayant soin de l'agiter jusqu'à ce qu'il bout. Alors on le retire du feu, et tandis qu'il est chaud, on ajoute six gouttes d'acide carbolique.

du beurre en "moyenne quanti- colle très tenace et durable, qui té" donne en été peu ou point peut servir à n'importe quel

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre a ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumon-toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Alté-ratif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepa-reille d'Ayer. Elle donne entière satis-

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla, Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix, \$1; six flacous, \$5.

Valant \$5 le flacon.

GARDE

CHAQUE PALETTE DE

PORTE EN BRONZE LES LETTRES

IL Y EN A PAS D'AUTRE

LIBRAIRIE KEROACK,

Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.

Regis Peloquin.

VOITURE DE PLACE A TOUTES HEURES-Ordres remplis avec une ponctualité irréprochable.

Le patronage de Saint-Boniface est sol-

TÉLÉPHONE 309, NICOLLET HOUSE, WINNIPEG.

()u à toute heure, laissez vos ordres à l'Hôtel Québec, Saint-Boniface. 1a18.11.91

HOTEL DU CANADA RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf.

VINS, : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX

CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE.

Prix modérés.

25.11.91 Coin des rues Dumoulin

et Saint-Joseph SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Ma-On obtient de la sorte une dame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquilité, à des prix modérés. Il y a une excellente étable pour les at-

telages de ceux qui viennent en voiture.

Le Chemin de Fer

La ligne la plus courte et la plus directe pour tous les points de

L'EST ET DE L'OUEST

Taux faciles pour Toronto, Montréal, Ottawa, Québec, New-York, Boston et tous les points de l'Est.

Taux pour les. Côtes du Pacifique, dix et cinq piastres No. 432 RUE PRINCIPALE, meilleur marché que par tout autre ligne.

Le confort que donne la compagnie à ses voyageurs est sans rival, chars palais, chars dortoirs, chars réfectoires, chars de première classe luxueux, chars dortoirs de colons gratuits, tous sur le même convoi.

TRAINS DIRECTS—TEMPS LE PLUS RAPIDE Les bagages sont consignés

à destination directe. Avantage unique pour retenir des passages Océaniques pour l'Ancien Monde aux prix les plus bas, sur demande.

Communication directe avec la Chine et le Japon. Le steamer "Empress of India" laisse Vancouver le 10 Février.

S'auresser à W. M. McLeod, agent des voyageurs pour la cité, 471 rue Principale, Winnpieg, ou à Joe. Carter, agent de la

ROBT. KERR, Agt, gén. des Pass. 1.20.92 jno Winnipeg.

CHEMIN DE FER

La Route la plus Populaire et la Meilleure POUR TOUS LES POINTS A

Convoi quotidien de Winnipeg avec Char Palais, Char Dortoir, Char Refectoir Elegant, et Excellentes Voitures de Premiere Classe.

La ligne de Chars Réfectoires, la meilleure route pour tous les points et mène le voyageur à travers un pays intéressant, se raccordant à heure fixe avec les autres lignes et lui procurant l'avantage de visiter les célèbres villes de Minneapolis, St. Paul et Chicago. Les malles et colis sont consignés pour tous les endroits à l'Est, sans embarras et sans retard. Pas d'examen des douaniers à subir.

BILLETS DE TRAVERSÉE POUR L'OCÉAN

Et Cabines pour aller et revenir d'Angleterre et le tous les pays européens. Les meilleures lignes de navires transatlantiques sont représentées.

Désirez-vous aller quelque part au Montana, dans Washington, l'Oregon ou la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre ligne, qui peut indubitablement faire pour vous mieux qu'aucune autre. C'est la seule ligne directe par voie ferrée conduisant au Territoire de Washington.

LA ROUTE FAVORITE DES TOURISTES CALIFORNIENS.

Pour plus amples informations concernant les taux, etc., adressez-vous personnellement ou par écrit à l'agent de billets le plus rapproche, à tout agent voyageur de la compagnie, ou à

H. SWINFORD, Agent Général C. F. N. P., Winnipeg. CHAS. S. FEE,

547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547 Agent Général des voyageurs et des billets, C. F. N. P., St. Paul. jno. 2.9,91

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

MM. FRANÇOIS CARRIÈRE. jr, et Roger CARRIÈRE ont ouvert une Ecurie de Louage el de Pension sur la RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES

ÉCURIES PÉLISSIER. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien les encourager. Une attention particulière sera donnée

aux chevaux en pension. CARRIÈRE & FRÈRES. la 4.2.91 Rue Dumoulin.

ECURIE DE LOUAGE. No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45 WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciales aux chevaux et autres animaux malades qui leur Fiacre à toute heure du jour et de la

nuit. Communication par téléphone: appelez le No. 165. Winnipeg, 2 avril, 1884. lan 23, 84

BEAUREGARD Coin des avenues Taché et Pro-

vencher, Saint-Boniface, Manitoba. Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité. 1a.7.11.89

HOTEL SAINT-BONIFACE. COIN DES RUES TACHÉ ET

NOTRE-DAME. FIDELE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

ports. Aussi bonnes écuries.

geusement connue.

De première classe, sous tous les rap-

Prix modérés. La maison est avanta- prix.

1a.7.11.88

MESDAMES, PRETEZ VOTRE ATTENTION

NOUS AVONS ACHETÉ LA BALANCE D'UN FONDS DE GROS

D'Etoffes a Robes, Etc.,

Et nous les détaillerons

PENDANT LE RESTE DU MOIS A :-: MOITIE :-: PRIX.

Ces étoffes sont actuellement à notre étalage au

WINNIPEG.

3134 LOTS

Valant \$52,740

GROS LOT

11 Billets pour \$10 I

Demandez les circulaires.

-: MEUBLES :-

EN GROS ET EN DÉTAIL,

Bloc de l'ancienne maison "Potter,'

Nos. 315 et 317

Coin des rues Principale et Notre-Dame

Est, Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur

SATISFACTION : GARANTIE.

BOIS EN

1a 29.7.91 M. HUGHES & CO.

MARCHANDS DE

COMMERÇANTS ET FABRIQUANTS

MOULINS :-: KEEWATIN.

Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier

Goudronné, et matériaux de construc-

tion généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.

Bureau Principal et Cour:

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R.,

A WINNIPEG.

Succursale a Portage-la-Prairie.

DICK, BAN'NING &

marché dans Winnipeg.

la 20.8.90

Valant

\$15,000

Remarquez nos prix:

Cachemires de couleurs, tout laine, de toutes les nuances à la mode, vant 75 cts la verge, pour 374 cts. Valant 50 cts pour 25 cts.

Etoffes tout laine, nuances écossaises, double largeur, pour 25 cts. Outre ce que ci-dessus, nous avons une quantité considérable D'AUTRES BTOFFES tout laine, valant 30 cts pour 174 cts.

Etoffes double largeur. Etoffe à Manteaux noire, valant \$3.00 pour \$1.50; valant \$2.50 pour \$1.25. NOUS POUVONS ajouter que ce sont là les meilleurs prix que nous avens jamais offerts; ces marchandises sont nouvelles et arrivent directement.

-- AUS\$I ---

VENEZ A NOTRE POPULAIRE MAGASIN D'ETOFFES A ROBES AVANT D'ALLER AILLEURS.

GEO. H. RODGERS & CIE.

432 et 470 rue Principale, Winnipeg. SUCCURSALE A GLENBORO.

N.B.-M. JOSEPH LACHAMBRE est prépose, à notre pratique française. de dire que ce Monsieur executera toutes leurs commandes à leur satisfaction.

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.

et érection d'un grand édifice pour la Société St.-Jean-Baptiste de Montréal.

Tirages bi-mensuels du 2 et 16 Mars 1892.

3134 Lots valant

HUGHES & CO.

NOMENCLATURE DES LOTS

Lots Approximatifs

S. E. LEFEBVRE,

81, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL, CANADA.

ENTREPRENEURS

EMBEAUMEURS.

Telephone No. 413.

GROS,

6m 15.4

Magasin ouvert jour et nuit.

Un assortiment complet de Cercueils.

1 Lot valant \$15,000- \$15,000

2,500-

1,250 -

500-

250 -

25 -

15—

5,000

2,500

1,250

1,000

1,250

1,250

2,500

3,000

5,000

2,500

1,500

1,000

\$52,740

Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction

Nous executons sous le plus court delai

MENIMPRIMERIE

-(= DU =)-

Toutes Commandes pour Impressions

DANS LES DEUX LANGUES

TELLES QUE: --

CARTES D'AFFAIRES, CARTES DE VISITES,

CARTES DE SOIRÉES

PAN-CARTES,

BROCHURES,

CATALOGUES,

CIRCULAIRES,

ENTETES DE COMPTES,

MEMORANDUMS.

LETTRES FUNERAIRES.

ENVELOPPES,

PROGRAMMES,

PLACARDS, ETC., ETC.

BLANCS et FORMULES

-(o TOUTES ESPECES DE o)-

-II A L'USAGE DES II-

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Corporations Municipales

Toutes commandes envoyées par la malle recevra une attention immédiate en s'adressant à

LaCie Canadienne de Publication

SAINT-BONIFACE,

MANITOBA

E. L. JOYAL. Sellieret Harnacheur 363 RUE PRINCIPALE, (Porte voisine de MM. Richard & Cle.)

HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS. Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00 et plus. Bourrure de Coton pour dedans de Collier, à \$1.25 la paire. Bourrures de Collier, de \$2.00 et plus.

BRIDES, GUIDES, LICOUX, SANGLES POUR COUVERTES, SNAPS, ETRILLES, BROSSES, FOUETS, ETC., AUX PLUS BAS PRIX.

Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude. M. E. L. Joyal importe directement de Montréal, ce qui lui permet de vendre à bas 6m. 31.10.89 E. L. JOYAL.